



Chœur Yaroslavl'

Revue de presse / Presseschau 2013



Chœur Yaroslavl'
Ensemble vocal de chant orthodoxe
Dir. Yan Greppin – rue de la Côte 5
2000 Neuchâtel – www.yaroslavl.ch
chœur.yaroslavl@gmail.com

20 L'Omnibus – Vendredi 26 avril 2013 – n°366

ROMAINMÔTIER – CONCERT

Par Eliane Hindi

D'Athènes à Saint-Petersbourg, un survol de dix siècles de chants orthodoxes

La liturgie orthodoxe connaît un engouement jamais démenti. La preuve en a été donnée dimanche dernier par le chœur Yaroslavl' en l'abbatiale. La grâce était au rendez-vous.

Deux destins indissociables

En 2008, Yan Greppin fonde le chœur Yaroslavl'. Ce jeune chef, titulaire de deux licences universitaires, enseigne la géographie et la philosophie à Neuchâtel.

Parallèlement à ses études, il a suivi des formations en piano classique et en chant. Depuis sept ans, il se forme en chant byzantin grec. Placé sous sa direction, l'ensemble de dix-huit choristes (dix femmes et huit

hommes) s'est forgé une réputation d'excellence. Paris l'a accueilli ainsi que la Russie à de nombreuses reprises en 2012.

Une écoute particulièrement attentive

Le silence s'est installé spontanément dans l'abbatiale. Respect pour le lieu et pour les chanteurs en demi-cercle devant le chœur. La voix du chef monte sous la voûte. Cet alleluia grec chanté en hommage à Marie est repris par les femmes. Et ainsi, de la Grèce en passant par la Georgie et l'Arménie, les choristes psalmodient des chants poignants en langue vernaculaire. Et puis ils sillonnent les routes de la Serbie, de la Bulgarie et de la Russie.

Il est un moment placé sous le signe de la grâce, c'est celui d'un admirable poème chanté notamment pendant le Carême. Les yeux fermés, une femme chante. Elle a quelque chose d'une madone avec la rivière de ses cheveux noirs qui coule sur les épaules. La voix est d'une grande pureté. Cette prière exquise est reçue comme un cadeau. La perfection est parfois de ce monde!

A l'issue du concert qui s'achève sur une note lumineuse, le public est debout. Les chanteurs reviennent et, généreux, offrent deux bis.



Le chœur Yaroslavl'.

A la santé de Yaroslavl'

CHOEUR EN FETE

Le chœur Yaroslavl' porte toute la ferveur des chants orthodoxes.



Concerts: La Chaux-de-Fonds, Eglise du Sacré-Cœur, le 6.11 à 20h; Bienne, Eglise Sainte-Marie, le 8.11 à 20h; Neuchâtel, Collégiale, le 10.11 à 17h. Entrée libre /collecte. **Disque:** "De Byzance à Moscou" à commander à choeur.yaroslavl@gmail.com

Yaroslavl', chœur de musique sacrée orthodoxe, fête ses cinq ans et la sortie d'un premier CD. Un grand concert anniversaire marquera l'événement mercredi au Sacré-Cœur, à La Chaux-de-Fonds, et dimanche à la collégiale de Neuchâtel. Au programme: la Divine Liturgie de Tchaïkovsky, rarement interprétée en Suisse, ainsi que des joyaux du répertoire orthodoxe chantés à la lueur des bougies. Interview express du chef neuchâtelois Yan Greppin.

Le choix de Tchaïkovsky surprend, alors que vous êtes spécialisé dans la musique sacrée?

Même si Tchaïkovsky n'est pas connu pour ses compositions religieuses, c'est lui pourtant qui sort le chant orthodoxe de la pétrification dans laquelle le tenait l'Eglise. Il est le premier compositeur non religieux à composer une Liturgie complète. Sans cette oeuvre révolutionnaire - qui vaut d'ailleurs à Tchaïkovsky d'être traîné en justice - Rachmaninov n'aurait peut-être jamais écrit ses Vigiles.

Et les bougies en deuxième partie du concert, ce n'est pas très orthodoxe?

Nous souhaitons marquer nos cinq ans en présentant nos plus belles pièces à la seule lumière des bougies. C'est une manière de proposer une expérience totale aux auditeurs, de les inviter à se laisser imprégner par la musique dans une atmosphère simple, intimiste et contemplative.

Cinq ans déjà que vous explorez le répertoire orthodoxe. Comment éviter de se répéter? Mais nous n'en sommes qu'au tout début! Ce répertoire bimillénaire, qui s'étend de la Russie à la Grèce, en passant par la Géorgie, l'Arménie ou la Bulgarie, est d'une diversité extraordinaire. Plus du 95% du répertoire orthodoxe est inconnu en Suisse, voire en Europe de l'Ouest. Il y a donc encore à faire. CFA

LA CRITIQUE DE... YAROSLAVL'

Des chants de communion universelle

Numéro d'opus 41 des publications de Tchaïkovski, la «Divine liturgie» n'est pas un titre d'œuvre mais tout simplement une messe, de celles pratiquées dans le monde orthodoxe, ici la liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome. Donnée à Moscou en 1880, cette composition novatrice a permis d'abroger le privilège impérial sur la musique religieuse. Pour autant, elle est davantage produite en concert spirituel qu'en accompagnement du culte.

Mercredi passé à l'église du Sacré-Cœur de La Chaux-de-Fonds et demain à la collégiale de Neuchâtel, l'ensemble Yaroslavl' a choisi de chanter les parties principales, sans les litanies, ce qui en améliore l'unité. Respectueux du chant monodique byzantin dans certains passages comme l'Antiphone ou le Notre-Père, où domine le recto tono, Tchaïkovski retrouve l'éloquence romantique dans le polyphonique «Hymne des chérubins». La pièce qui clôt

cette première partie combine les deux systèmes dans le style concertant, avec un crescendo monodique entrecoupé d'alléluias en solos qui se transmue en un miroitement de timbres du plus bel effet.

Le second volet du concert, florilège des meilleures interprétations du chœur composé pour fêter son cinquième anniversaire et exécuté à la lumière des bougies, confirme sa maîtrise de l'univers extrêmement riche du chant orthodoxe. Que ce soit dans le recueillement d'une prière médiévale d'origine serbe formulée par des solistes femmes sur un bourdon d'hommes (Saint Dieu) ou dans l'élan radieux d'une ode à Marie due à Arvo Pärt, les choristes font résonner l'âme slave. Le public peut leur être reconnaissant de partager des moments tels que ce chant de communion ukrainien («Goûtez et voyez»), où le parfait équilibre des voix procure une joie intérieure. **DIDIER DELACROIX**

Neuchâtel, Collégiale, demain 10 novembre à 17 heures.

La vie protestante. 9 novembre 2013

La Divine Liturgie pour souffler cinq bougies



Pour fêter ses cinq ans d'existence, le chœur Yaroslavl' prépare la Divine Liturgie de Tchaïkovsky, qui sera donnée lors de trois concerts dans la région. Coup de projecteur sur cet ensemble a cappella de chant orthodoxe.

Pour célébrer les cinq ans de son existence, la sortie de son premier CD De Byzance à Moscou et les septante concerts réalisés en Suisse romande, allemande, à Paris ainsi qu'en Russie, le chœur Yaroslavl' a choisi de présenter un programme double: la Divine Liturgie de Tchaïkovsky (op. 41) et les plus belles pièces de son répertoire à la lumière des bougies.

Dirigé par Yan Greppin, l'ensemble a cappella de chant orthodoxe Yaroslavl' sillonne régulièrement la Suisse romande et la Suisse alémanique et fait quelques tournées à l'étranger (Paris en 2011, la Russie en 2012). «Le chant orthodoxe a quelque chose d'exotique, il attire un public nombreux», se réjouit Yan Greppin. Composé de dix-huit chanteurs, dont huit solistes, ce chœur est ainsi l'un des rares en Suisse à proposer un répertoire de chants liturgiques orthodoxes: «On chante en russe, en grec, en roumain et en serbe», précise-t-il.

La voix comme unique instrument

La voix est le seul instrument de cette formation où ne chante pas qui veut. Parmi les compétences requises, il s'agit par exemple de «soutenir pendant 30 à 40 secondes la même note en gardant stabilité et pureté. Cela requiert un souffle extraordinaire et beaucoup de calme», précise le chef de chœur. Les collégiales et les cathédrales qui accueillent l'ensemble se révèlent parfaites pour ce répertoire. Elles renvoient le son des voix travaillées des choristes, qui portent sans micros et sans instruments. Pour Yan Greppin, il s'agit «d'évoquer le silence, pour s'éloigner du brouhaha de la société de consommation où tout est électrique, rapide, clinquant, où tout est bruit et fureur. Le chant nous fait sortir du temps historique pour vivre le temps de l'éternité».

Une fascination pour le monde slave

A la base professeur de lycée à Neuchâtel, Yan Greppin a été fasciné dès les années 1990 par le monde slave, la littérature russe et l'univers spirituel de la chrétienté orthodoxe. Invité en Russie, sa première participation à un office de vêpres orthodoxe a représenté confie-t-il, «un saisissement total. C'étaient des chants d'une simplicité et d'une pureté extraordinaires. Je me suis dit qu'un jour, je souhaiterais chanter ainsi».

A Neuchâtel, dans les années 2000, il contribue à la naissance d'une paroisse orthodoxe. La directrice du chœur n'étant pas toujours présente, il est appelé à la remplacer. Musicien à ses heures perdues dans sa jeunesse, il apprend à diriger sur le tas, sans formation de chef de chœur: «Cela demandait beaucoup d'investissement, se souvient-il, car les offices orthodoxes sont intégralement chantés.»

Naissance du chœur

Très vite, l'envie lui vient de «proposer la beauté de ces chants hors de la paroisse, lors de concerts classiques». Le chœur Yaroslavl' est né. Son nom lui vient d'une ville russe située au nord-est de Moscou, réputée à la fois pour sa critique de l'occidentalisation de la Russie et pour ses positions anti-poutiniennes. Bref, sourit l'homme, «un nom qui symbolise une certaine pureté orthodoxe».

Faire pressentir la beauté

Son but, précise-t-il lorsqu'on l'interroge sur le sens de son art, «n'est pas de convertir les gens, mais de leur faire pressentir la beauté de cette tradition. Les chemins qui mènent à Dieu sont multiples et le chemin par la Beauté en est un». Le chœur est en effet composé de chanteurs croyants et agnostiques.

Celui qui est aussi professeur de philosophie et de géographie explique que Dieu a de nombreux noms, et l'un de ces noms est la Beauté, souvent occultée par la tradition occidentale: «Le chant orthodoxe nous fait prendre conscience que la beauté est essentielle. Elle nous arrache à nous-mêmes et nous place devant le mystère.» Les concerts du chœur Yaroslavl' nous offrent une musique contemplative, un «véritable murmure qui nous fait naître à nous-mêmes».

Gilles Bourquin et Carole Pirker



Le chœur Yaroslavl' à la Collégiale de Romainmôtier

Trois dates pour un anniversaire | Tchaïkovsky, Divine Liturgie (op. 41). Les plus belles pièces de notre répertoire chantées à la lumière des bougies.

La Chaux-de-Fonds, église du Sacré-Cœur, 6 novembre, 20h.

Biel-Bienne, église Sainte-Marie, 8 novembre, 20h.

Neuchâtel, Collégiale, 10 novembre, 17h.

la citation

La Beauté sauvera le monde.

L'idiot, 1868. Fiodor M. Dostoïevsky

SAINTE-MARIE **Triple concert** **anniversaire**

Le Chœur Yaroslavl fête cette semaine ses cinq ans. Pour l'occasion, il se produira en concert à Bienne (ve à 20h à l'église Sainte-Marie), à La Chaux-de-Fonds (demain à 20h au Sacré-Cœur) et à Neuchâtel (di à 17h à la Collégiale). Sept solistes chanteront la «Divine liturgie» de Tchaïkovsky (op.41) sous la baguette de Yan Greppin et à la lumière des bougies. Le chœur profite de cette occasion pour également célébrer la sortie de son premier CD «De Byzance à Moscou» ainsi que ses 70 concerts réalisés en Suisse romande, alémanique, à Paris et en Russie.

La «Divine liturgie» est une œuvre orthodoxe révolutionnaire de Piotr Tchaïkovsky. Celui-ci n'est pas connu pour ses compositions religieuses: ses opéras, concertos et symphonies éclipsent son œuvre liturgique. Et pourtant, Tchaïkovsky est le premier compositeur non ecclésiastique russe à avoir composé des cycles entiers pour son Eglise.

Tchaïkovsky publie en 1879 sa «Divine liturgie». La réaction ne se fait pas attendre: il est poursuivi en justice par la Chapelle impériale, mais gagne son procès. Ce verdict invitera d'autres compositeurs à composer des œuvres pour l'Eglise orthodoxe.

Pour ses cinq ans, le Chœur Yaroslavl a choisi de présenter quelques-unes de ses plus belles pièces de son répertoire. Ces chants, entonnés à la lumière des bougies, alterneront selon les genres, les époques et les pays. Une immersion dans un répertoire qui offrira un voyage spirituel et musical de plus de 1000 ans. Pièces byzantines grecques, roumaines, serbes et œuvres slaves seront aussi au programme. ● **C-MAS**

Bienne. 6 novembre 2013



Chœur Yaroslavl

■ En octobre, le chœur neuchâtelois dirigé par Yan Grépin a sorti un CD intitulé «De Bysance à Moscou», 20 pièces retraçant un millénaire d'histoire musicale. L'ensemble a capella donnera un concert idoine vendredi à 20 heures à l'église Sainte-Marie à Bienne. A l'affiche, des chants de Grèce, de Géorgie ou d'Arménie, des œuvres de Berezovsky, Tchaïkovsky, Christov, Dinev. *RJ*

A la lumière des bougies

Le Chœur Yaroslavl' se produira dimanche 10 novembre à 17 heures à la Collégiale. Sous la direction de Yan Greppin, dix-sept chanteurs interpréteront « Divine Liturgie », op. 41 du compositeur Piotr Tchaïkovsky. A l'occasion de ses cinq ans d'existence, l'ensemble a cappella de chant orthodoxe présentera à la lumière des bougies les plus belles pièces de son répertoire.

L'ensemble chantera du Tchaïkovsky. Le compositeur russe a acquis la notoriété grâce à ses opéras, concertos et autres symphonies. Ses compositions religieuses, elles, restent encore méconnues du grand public. Le Chœur Yaroslavl' propose au public de découvrir *Divine Liturgie* (op. 41).

Les plus belles pièces de son répertoire

Le Chœur Yaroslavl' a également prévu un programme « Spécial 5 ans » pour célébrer à la fois son 5^e anniversaire et la sortie de son premier cd, baptisé « De Byzance à Moscou ». L'ensemble entonnera dans le noir à la seule lumière des bougies les plus belles pièces de son répertoire. Le public sera plongé dans un univers spirituel et musical au gré des époques et de différents pays. Les chanteurs



A l'occasion de ses cinq ans d'existence, le chœur Yaroslavl' interprétera dimanche les plus belles pièces de son répertoire. • Photo: Richard Tucker

présenteront notamment des pièces byzantines grecques, roumaines et serbes ainsi que des œuvres slaves de Berezovsky, Pärt ou encore Schnittke.

Chanteurs amateurs et professionnels

Le Chœur Yaroslavl' a vu le jour en 2008 sous l'impulsion de Yan Greppin. Passionné par la civilisation russe et la musique liturgique, ce dernier porte une double-casquette de chanteur et directeur du chœur. L'ensemble, qui

présente la particularité de chanter exclusivement a cappella, est spécialisé dans le chant orthodoxe. Il se compose de 16 à 18 chanteurs amateurs et professionnels. Le Chœur porte le nom de la ville russe Yaroslavl', véritable berceau des traditions musicales russes. (ak)

Chœur Yaroslavl': dimanche 10 novembre à 17 heures à la Collégiale de Neuchâtel. Entrée libre, collecte.

Chronique
culturelle



Un chemin vers la lumière

Le chœur Yaroslavl' a donné un magnifique concert ce dimanche dans une Collégiale pleine comme un œuf. Pour célébrer ses 5 ans et la sortie de son premier CD, cet ensemble vocal composé de 16 chanteurs amateurs et professionnels dirigé par Yan Greppin a chanté d'abord la Divine liturgie de Tchaïkovski avant d'entonner à la seule lueur de bougies quelques chants liturgiques orthodoxes tirés de son répertoire. D'une beauté à couper le souffle... En cette période sombre de l'année qui se meurt, alors que la nuit triomphe et s'étend, cette musique porteuse d'espoir a pour mérite de nous élever vers la spiritualité et d'ouvrir des couloirs vers la lumière. Des concentrés de lumière comme celui que la Poudrière lance elle aussi à l'assaut du ciel le temps du Festival de marionnettes. Depuis le toit de son théâtre, un puissant laser trace chaque soir un chemin lumineux vers les étoiles... En mémoire du regretté Vano qui, depuis là-haut, ne manque sans doute rien des spectacles proposés. Prochain concert du chœur Yaroslavl : 1^{er} décembre 2013 à 17h au Temple de Diesse. CD « De Byzance à Moscou » à commander auprès de chœur@yaroslavl.ch

Patrice Neuenschwander